

Saint Front

évêque et confesseur

patron du diocèse de Périgueux - Sarlat

titulaire de la cathédrale

fêté le 25 octobre

Schola

La solennité de saint Front, étant empêchée par la fête du Christ-Roi le dernier dimanche d'octobre, se fait, par indult de Rome du 20 mai 1926, le dimanche précédant le 25.

Introït

Réjouissons-nous ensemble dans le Seigneur, car la fête que nous célébrons aujourd'hui est celle du bienheureux pontife Front. Cette solennité réjouit les Anges et tous en chœur louent le Fils de Dieu. *Ps.* Justes, exultez dans le Seigneur : aux cœurs droits convient sa louange. Gloire au Père.

INTR.
1.

G Aude- á-mus * omnes in Dó- mi- no, di- em festum ce- le-brán-

tes sub honó- re Frontó-nis Apósto- li : de cu-jus so-lemni-tá- te

gaudent An- ge- li, et colláu- dant Fí- li- um De- i. *Ps.* Exsul-

tá-te justi in Dó-mi-no: * rectos de-cet col-laudá-ti- o. Gló-ri- a Patri.

E u o u a e.

Collecte

DIEU qui avez daigné envoyer saint Front, élevé à l'épiscopat par le prince des Apôtres, pour le salut de notre peuple, faites, nous vous en prions, que nous le vénérions ici bas de telle sorte que nous méritions de régner avec lui dans le Ciel. Par Jésus-Christ.

DEUS, qui beátum Frontónem, ab Apostolórum Príncipe Episcopum ordinátum, ad salútem gentis nostræ mittere dignátus es : fac nos, quæsumus, ita eum venerári in terris, ut regnáre cum ipso mereámur in cœlis. Per Dóminum.

Épître

I Thes. II, 2-8

Frères : Si, pour vous annoncer l'Évangile en dépit de tant de difficultés, nous avons montré une telle assurance, c'est en Dieu que nous l'avons trouvée. Notre prédication ne procède ni de l'erreur, ni d'intentions impures ; elle n'use pas de diplomatie. Mais puisque Dieu nous a jugé digne de nous confier son Évangile, nous ne parlons pas pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui juge notre cœur. De fait, à aucun moment, nous n'avons employé des paroles de flatterie, vous le savez bien. Jamais nous n'avons cherché de profits personnels, Dieu en est témoin ; nous n'avons pas ambitionné une célébrité parmi les hommes, ni chez vous, ni ailleurs. Comme apôtres du Christ, nous aurions pu cependant rester à votre charge ; mais nous nous sommes comportés parmi vous avec une simplicité d'enfants. Et comme une mère entoure de tendresse les enfants qu'elle nourrit, dans notre affection pour vous, nous désirons vivement vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore notre vie. Car vous êtes devenus très chers à notre cœur.

Graduel

Écoutez, mes fils, votre père : servez Dieu dans la vérité, et cherchez-le pour faire ce qui lui plaît. **¶** Je vous avertis comme mes fils très chers : je vous ai en effet enfanté dans le Christ Jésus par l'Évangile.

GRAD.
5.

A U-dí- te * fí- li- i mé- i pá-trem vés- trum :

serví- te Dó-mi-no in ve-ri-tá-te et inquí-

ri- te, ut fa-ci- á- tis quæ plá- ci- ta sunt íl- li.

¶ Ut fí- li-



os mé- os ca-ríssimos mó- ne- o : nam in Christo Ie-
su per E-vangé- li- um e- go vos gé- nu- i

Alléluia

Alléluia. V. Front, évêque illustre, perle des Pontifes, priez pour nous le Fils de Dieu, afin qu'il nous fasse participants de la société d'en haut

ALL.
1.

A L- le- lú- ia *

V. Frón- to, præ-sul e- gré- gi- e, gémma

Pontí- fi-cum, pre-cá- re pro no- bis Fí- li- um De-

i : ut par- tí- ci- pes nos fá-

ci- at so- ci- e- tá- tis su- per- nó- rum * cí- vi- um.

Évangile

Luc. X, 1-9.

En ce temps-là : le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya devant lui, deux à deux, en toute ville et endroit où lui-même devait aller. Il leur disait : La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez : voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni besace, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : "Paix à cette maison !" Et s'il y a là un fils de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux, car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Et en quelque ville que vous entriez et qu'on vous reçoive, mangez ce qui vous sera servi ; guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : "Le royaume de Dieu est proche de vous."

Offertoire

La grâce m'a été donnée par Dieu pour être ministre du Christ Jésus parmi les Gentils.

OFF.
I.

Rá- ti- a * da-ta est mi-hi a De- o, ut sim mi-
ni- ster Chri- sti Ie- su in gén-
ti- bus.

Secrète

Super hæc múnera, quæ in solemnitate beáti Pontificis Frontónis Majestáti tuæ offerimus, Dómine, benedictio copiósa descendat : ut dignas pro colláto per eum inenarrábili fidei dono grátias refe-

Que les largesses de votre bénédiction descende, Seigneur, sur ces dons que nous offrons à votre majesté, pour la solennité du bienheureux pontife Front, pour que, répondant au don ineffable de la foi reçu

de lui, nous recherchions ce que nous croyons, et l'accomplissions par les œuvres. Par Jésus-Christ.

réntes, quod mente crédimus sectémur, ac opere adimpleámus. Per Dóminum.

Préface

IL EST VRAIMENT JUSTE ET NÉCESSAIRE, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant : et remplis de votre gloire, de vous supplier par nos prières, pour que nous qui célébrons la fête du bienheureux Front votre confesseur et pontife par votre secours, nous ayons le courage d'imiter les exemples de sa sainteté.

Lui dont la gloire est telle qu'elle montre un grand concours de peuple à son tombeau, pour y trouver la purification des esprits impurs, la guérison des maladies et les signes d'une étonnante puissance, lui dont les mérites sont inégalables, que nous méritions d'être secourus par ses prières, par le Christ Notre-Seigneur.

Par lui les Anges louent votre majesté, les Dominations vous adorent, les Puissances se prosternent en tremblant. Les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une même allégresse. À leurs chants, nous vous prions, laissez se joindre aussi nos voix pour proclamer dans une humble louange.

Communion

Comme le soleil resplendissant, ainsi brille-t-il dans le temple de Dieu.

COMM.
1.

Q Ua-si sol * re-fú- gens, sic il- le ef-fúl- sit in templo De- i.

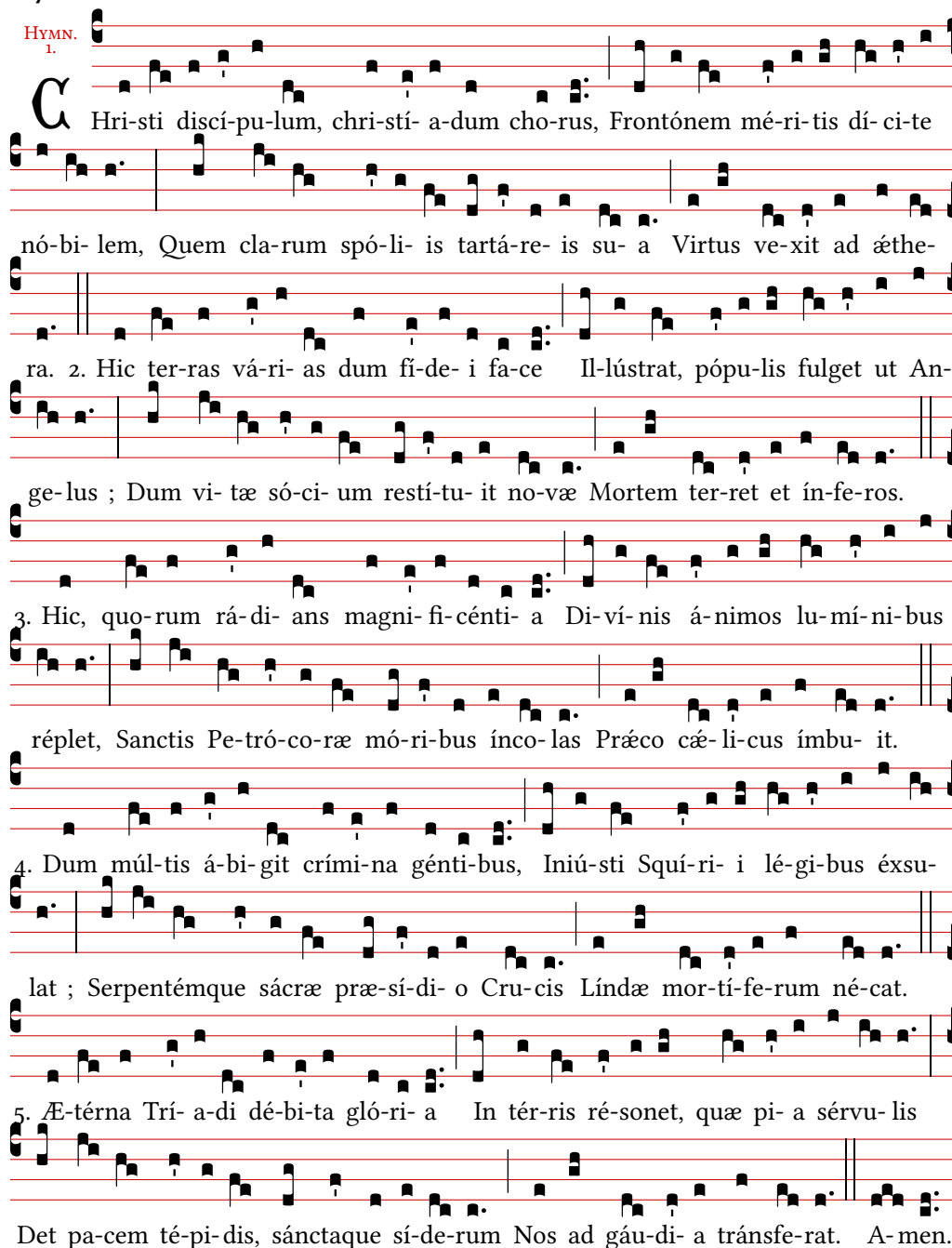
Postcommunion

Ô Dieu qui nous avez conduit dans votre miséricorde par le bienheureux Confesseur et pontife Front à la vraie foi et la vraie justice, prêtez attention à vos œuvres, prêtez attention à vos dons, pour que justifiés par la foi, nous ayons avec vous la paix pour toujours. Par Jésus-Christ.

Deus, qui nos per beátum Frontónem, Confessórem tuum atque Pontíficem, ad veræ fidei ac justítiæ sémitam mi-
sericórditer adduxísti : adéstó opéribus tuis, adéstó munéribus ; ut justificáti per fidem, pacem ad te semper habeámus. Per Dóminum.

Hymne de saint Front

HYMN.
I.



C Hri-sti discí-pu-lum, chri-stí- a-dum cho-rus, Frontónem mé-ri-tis dí-ci-te
 nó-bi-lem, Quem cla-rum spó-li-is tartá-re-is su-a Virtus ve-xit ad æthe-
 ra. 2. Hic ter-ras vá-ri-as dum fí-de-i fa-ce Il-lústrat, pópu-lis fulget ut An-
 ge-lus ; Dum vi-tæ só-ci-um restí-tu-it no-væ Mortem ter-ret et ín-fe-ros.
 3. Hic, quo-rum rá-di-ans magni-fi-cénti-a Di-ví-nis á-nimos lu-mí-ni-bus
 réplet, Sanctis Pe-tró-co-ræ mó-ri-bus ín-co-las Præco cæ-li-cus ímbu-it.
 4. Dum múl-tis á-bi-git crí-mi-na génti-bus, Iniú-sti Squí-ri-i lé-gi-bus éxsu-
 lat ; Serpentémque sá-cræ præ-sí-di-o Cru-cis Lín-dæ mor-tí-fe-rum né-cat.
 5. Æ-térna Trí-a-di dé-bi-ta gló-ri-a In tér-ris ré-sonet, quæ pi-a sérvu-lis
 Det pa-cem té-pi-dis, sán-ctaque sí-de-rum Nos ad gáu-di-a tránsfe-rat. A-men.